



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Les représentations et les pratiques de la beauté : une étude comparative entre les Chinoises et les Françaises

Auteur : LI Shujun
lishujun1974@163.com

Directeur : ZHENG Lihua

Année : 2014

Université : Université des Études étrangères de Canton

Discipline : Sociolinguistique

Mots-clés : beauté, représentation, pratique, interculturel, sociologie

Posséder un corps idéal, c'est ce dont rêvent les femmes du monde entier et ce qu'elles poursuivent sans cesse. Mais les représentations sur la beauté et les pratiques concernées varient selon les pays. Notre travail, basé sur les enquêtes de terrain menées en Chine et en France, cherche à analyser les représentations et les pratiques de la beauté dans les deux pays et à examiner les relations entre le corps, la société et la culture. Il se déroule sous deux angles, diachronique et synchronique. Du point de vue diachronique, nous essayons d'étudier l'évolution des représentations de la beauté en Chine et en France sous les effets des représentations traditionnelles du corps féminin et des situations socioculturelles. Du point de vue synchronique, nous cherchons à comparer les représentations et les pratiques de la beauté chez les Chinoises et les Françaises.

Des analyses diachroniques ont apparues deux remarques importantes : premièrement, la représentation de la beauté des Chinoises a avant tout pour origine la représentation traditionnelle du corps féminin caractérisée par la correspondance Xin-Xing-Qi (le Xin étant le cœur, l'esprit ; le Xing la forme corporelle ; le Qi l'énergie, le souffle, quelque chose qui lie les deux premiers l'un à l'autre.) et par la moralisation. Cette unité Xin-Xing-Qi est le résultat de la vision cosmique des Chinois et de l'unité ciel-terre-homme et la moralisation du corps féminin se concrétise en les trois obéissances (obéissance au père avant le mariage, au mari après le mariage, au fils aîné après la mort du mari), les quatre vertus (vertus des femmes, paroles des femmes, manières des femmes et travail des femmes) et en l'espace limitée à la famille. Mais la représentation traditionnelle n'est pas le seul facteur qui décide la structure de la représentation de la beauté actuelle des Chinoises. On y voit également des traces des influences sociales liées à la modernité et à la mondialisation. Les Chinoises, tout en gardant des critères

traditionnels, y ajoutent aussi des canons esthétiques occidentaux, ce qui semble normal, étant donné que la Chine, située à une époque spécifique dans son développement économique, ne peut pas résister aux influences des représentations de la beauté occidentales. Deuxièmement, la représentation de la beauté actuelle des Françaises est aussi les effets combinés du dualisme traditionnel opposant l'âme et la forme corporelle et des influences des changements socioculturels, elle est traditionnelle dans la structure, mais moderne dans les contenus, cela se voit surtout dans le renversement de la place de la forme corporelle.

Des analyses synchroniques, des similarités et des différences ont apparu dans leurs représentations de la beauté. Les similarités se trouvent dans la classification de la beauté, la priorité accordée à la beauté intérieure et quelques parties du corps citées, et peuvent s'expliquer par des points communs des êtres humains, ceux des femmes et les effets de la mondialisation économique et culturelle. Les différences se voient surtout dans les angles d'observation, les contenus de la beauté invisible, de la beauté visible et la voie de l'évolution des représentations et peuvent s'expliquer par des traditions différentes, des situations sociales, et des traits ethniques différents. Quant aux pratiques de la beauté, des analyses synchroniques découvrent aussi des similarités et des différences entre les Chinoises et les Françaises. Leurs similarités concernent notamment la priorité donnée à l'apparence et l'appel aux produits, aux services, à la nourriture, au sport et au repos. Cela semble être lié à l'importance qu'elles accordent à la forme corporelle et peut trouver l'origine dans les points communs des êtres humains et dans la mondialisation économique et scientifique. Mais les différences dans les manières de faire, les produits différents, les attitudes à l'égard des produits, des services et de la chirurgie esthétique, les critères de choix pour la couleur et la forme, les sensibilités aux odeurs et aux poils, les sports et leur nourriture, peuvent se comprendre, tout comme les représentations, avec des cultures différentes : l'unité ciel-terre-homme et le collectivisme tant en médecine qu'en nourriture des Chinois, le dualisme âme / esprit-forme corporelle et l'individualisme des Français. Il semble que les cultures différentes du parfum et de la nourriture exercent leurs influences sur les pratiques de la beauté, s'y ajoutent aussi les situations sociales et les différences ethniques.

Les résultats de notre recherche correspondent donc bien à la sociologie du corps qui étudie les relations entre le corps et la société. Les représentations et les pratiques de la beauté sont toutes les deux socioculturelles. Le corps est non seulement physique, mais aussi et surtout social et culturel, son destin étant sujet aux interactions entre les représentations du corps, les situations socioculturelles et les pratiques du corps. Si l'on dit que la triade ciel-terre-homme des Chinois montre

les relations entre les êtres humains et la nature, la nouvelle triade dans notre recherche corps-culture-société découvre bien les relations entre les êtres humains eux-mêmes. L'homme vit dans la nature et dans la société, bon gré mal gré il ne peut jamais s'échapper absolument des influences naturelles et socioculturelles.